



L'AUBERGE DE LA BARONNE.

[SUITE ET FIN.]

Claude resta un moment immobile de surprise ; mais il se remit promptement.

— Demain matin vous verrez votre tante et votre cousine, monsieur, le chevalier.

— Mais où donc ?

— Ici.

— Ici ! Pas de mauvaise plaisanterie, monsieur le cabarettier ; vous savez déjà que je ne les aime pas...

— Monsieur le chevalier peut être sûr que demain madame et mademoiselle de Saint-Maurice s'empresseront de tenir la parole du cabarettier, dit Claude en s'inclinant ; et maintenant, ajouta-t-il après une pause, je dois annoncer à monsieur le chevalier que le souper est servi dans sa chambre.

Il salua d'un air froid et poli, et il ne reparut pas de la soirée.

Le chevalier et Michelin se regardèrent avec le plus profond étonnement ; ni l'un ni l'autre n'avaient trouvé le mot de l'énigme.

Le lendemain au lever du jour, pendant que tout le monde semblait encore dormir à l'auberge de Claude Mignet, le vieux Michelin, matinal comme on l'est à la campagne, procédait déjà à sa toilette dans la petite chambre où il avait passé une nuit agitée. Les premiers rayons du soleil, traversant les rideaux à carreaux rouges de la fenêtre, s'épanouissaient sur le lit recouvert en camaïeu que venait de quitter le vieillard. Tout en s'habillant il semblait encore vivement préoccupé des idées qui ne l'avaient pas quitté depuis la veille, et il murmurait avec un air d'impatience et de colère :

— Ma foi, décidément, je m'y perds ! Quelle inconcevable aventure ! Un Saint-Maurice qui arrive on ne sait d'où pour épouser une cousine qu'il n'a jamais vue et qu'on ne connaît nulle part ! une grande dame qui est cachée depuis long-temps sans doute à quelques pas de chez moi, sans que j'aie jamais soupçonné son existence, et qui doit apparaître ici ce matin, comme par la vertu de la baguette d'un escamoteur, sur l'invitation d'un malheureux gargotier ! C'est indéchiffrable... Mais qu'ils s'arrangent ; ce ne

sont pas là mes affaires... Mes affaires, à moi, sont de vendre à ce petit orgueilleux de chevalier ce château que ses aïeux ont habité. Oui, vraiment, il faut que ce marché se conclue à tout prix, car il n'est pas sûr du tout que ce nouveau gouvernement ne revienne pas sur les ventes des biens d'émigrés, et alors si l'on ne remboursait que ce que le château de Saint-Maurice m'a coûté !... Oui, il le faut absolument. Je vais parler ce matin encore au chevalier, car hier au soir, cette révélation bizarre de l'existence de sa tante et de sa cousine l'avait bouleversé ; il ne m'écoutait pas. Aujourd'hui sans doute il sera plus calme, et puis je ne me montrerai pas trop rigoureux sur le prix... Lui, un membre de la famille de Saint-Maurice, il n'aura pas à craindre d'être dépossédé plus tard par le gouvernement, au lieu que moi...

En poursuivant ces réflexions Michelin acheva sa toilette et s'avança vers la fenêtre, qu'il ouvrit avec distraction. La campagne était fraîche et embaumée, et une brise venue des montagnes apportait jusqu'à l'habitation les senteurs aromatiques des sapins. A l'horizon, d'épais brouillards sortis des gorges montaient lentement vers le sommet des Puys, dont les cimes blanches resplendissaient aux rayons du soleil. Au bas de la chaîne, dans l'immense étendue de la vallée, des teintes bizarres, des accidents de lumière, coloraient de mille manières les basaltes bruns, les laves rouges, les scories blanchâtres qui saillaient çà et là entre les ajoncs et les bruyères. On voyait déjà de nombreux troupeaux de bœufs s'avancer lentement dans le lointain vers les riches pâturages qui couvrent les anciens volcans.

Michelin jeta un regard indifférent sur ce beau paysage qu'il avait déjà vu, sans doute, sous bien des aspects divers, mais il abaissa promptement les yeux sur le petit jardin qui s'étendait au dessous de lui et qui, nous l'avons dit, ne se ressentait pas trop des ravages de la saison. Dès crûsanthèmes dorés ou bleus, ces dernières fleurs de l'automne, ornaient encore les plates-bandes ; la rosée coulait en perles liquides sur les feuilles jaunies de la vigne et retombait en cadence dans les allées à chaque souffle de la brise. Mais ce qui attira surtout l'attention de Michelin, ce fut une jeune fille coquettement mise, quoique avec la plus grande simplicité ; elle sortait du pavillon.